



ÉVITER LES BLESSURES DES TUBERCULES

Sécuriser la récolte et la mise en stockage

Les conditions particulièrement ensoleillées et sèches ont largement favorisé l'accumulation de matière sèche dans les tubercules, même si celle-ci a été minorée en parcelles irriguées. Ces valeurs plus élevées qu'à l'accoutumée, notamment par rapport à la campagne précédente, incitent à plus de vigilance sur les chantiers de récolte et de mise en stockage afin d'éviter des déconvenues ultérieures par l'apparition de noircissement interne après quelques jours de conservation.



> Attention à manipuler avec précaution les tubercules riches en matière sèche

Un certain nombre de précautions sont à prendre pour limiter ce risque au maximum.

Noircissement interne : un type de blessure pernicieux à anticiper

Le noircissement interne apparaît sous la peau des tubercules quelques jours après que ceux-ci ont subi des chocs d'intensité variable. Il correspond à la formation de pigments par oxydation enzymatique du principal composé phénolique de la pomme de terre, la tyrosine, au niveau des tissus lésés (endommagement des membranes cellulaires). Le fait que celui-ci se développe sans lésion de la peau et en décalage de plusieurs jours généralement par rapport à la date du choc peut

constituer dans certains cas une véritable « bombe à retardement » pour peu que le lot travaillé soit particulièrement sensible.

Même s'il existe une certaine sensibilité variétale à ce type d'endommagement, c'est principalement au travers d'une teneur en matière sèche élevée, supérieure à 21-22 %, que celui-ci est exacerbé. D'autres facteurs interagissent également dans le même sens comme la taille et la forme des tubercules comme par exemple les variétés à tendance piriforme qui peuvent se montrer plus sensibles sur la zone pointue du talon (énergie moins bien répartie lors d'un choc). Par ailleurs un déficit d'alimentation potassique et un manque de turgescence sont des facteurs exogènes qui prédisposent à une plus grande sensibilisation des tubercules.

(Suite page 2)

À DÉCOUVRIR

Éviter les blessures des tubercules 1-2

Sécuriser la récolte et la mise en stockage

Événementiel 3

Le CNIPT sur « Les Terres de Jim »

Marchés 4

Un démarrage plus précoce à l'export

Pomme de terre hebdo est 100 % numérique.

Pour le recevoir par mail, veuillez vous inscrire sur cnipt.fr dans l'onglet « Newsletter ».

(Suite de la page 1)

Pour ce dernier point, cela peut être le cas si les buttes ont été maintenues dans des conditions de sécheresse intense après défanage. Les cellules à faible turgescence se déforment de façon plus importante, pour une force donnée, de telle sorte qu'elles atteignent plus facilement le point de déformation critique à partir duquel les membranes cellulaires sont endommagées par les grains d'amidon.

L'estimation rapide de la teneur en matière sèche avant récolte par mesure densimétrique à l'eau constitue ainsi une précaution minimale à mettre en œuvre pour une première appréciation du niveau de risque à attendre. Après la mise en œuvre des réglages appropriés sur le chantier de récolte et de mise en tas, il est également souhaitable de vérifier rapidement l'innocuité de celui-ci par une évaluation des symptômes après étuvage. Pour ce faire, les échantillons doivent être placés dans une armoire-étuve dans laquelle l'humidité est maintenue à saturation (HR = 100 %) et la température régulée entre 25 et 30°C.

Après simplement 12 heures de maintien des tubercules dans ces conditions, contribuant à accélérer la réaction biochimique entraînant la pigmentation des symptômes, il suffit d'éplucher les dits tubercules pour observer la présence ou l'absence de taches cendrées sous épidermiques dans la chair.

Attention : ce diagnostic est bien différent du procédé colorimétrique à base de perchlorure de fer ou de pyrocatechol qui vise à visualiser les endommagements de type externe (éraflures, fractures) sur des tubercules fraîchement arrachés ou manipulés.

Optimiser les conditions de récolte et les réglages

L'optimisation de l'arrachage passe par la recherche du meilleur environnement pédo-climatique évitant les extrêmes : des températures comprises entre 12 et 18°C et un sol « souple », ni trop sec ni trop humide.

Pour les récoltes précoces, il est ainsi préférable de rechercher les températures fraîches du petit matin plutôt que de poursuivre tard le soir. Les récoltes automnales tardives doivent prendre en compte l'abaissement nocturne des températures pouvant induire des gelées matinales et rendre préférable le démarrage du chantier qu'en milieu ou fin de matinée compte tenu du tampon thermique de la butte qui se réchauffe et se refroidit moins vite que l'air extérieur.

En sols limoneux-argileux, une irrigation préalable à l'arrachage constitue un atout non négligeable en situation sèche en calibrant au

mieux la lame d'eau apportée pour mouiller correctement le fond de butte.

Bien entendu, le bon état des équipements de récolte et leur réglage approprié concourent également fortement au bon résultat final.

Ainsi, en sol limoneux, passé la première chaîne de l'arracheuse où la terre fine en cours de tamisage sert de « matelas protecteur » aux tubercules, toutes les zones de chute ou de changement de direction du flot de récolte doivent comporter des protections amortisseuses de chocs efficaces et en bon état : gainage caoutchouté performant sur les 2^{èmes}, 3^{èmes} chaînes et élévateur, tapis de remorque, rembourrage des bords des bandes transporteuses et du cône de déversement du tapis élévateur répartiteur au niveau du chantier de réception et de mise en stockage.

Un souci permanent doit être apporté pour limiter au mieux toutes les hauteurs de chute entre les différents organes des matériels où cheminement les tubercules du champ jusqu'au bâtiment de stockage. Il convient de proscrire toute chute supérieure à 30 cm. Au champ, il conviendra d'utiliser au maximum les possibilités de descente du col de cygne des arracheuses simplifiées ou de l'extrémité de la table de visite des arracheuses combinées et de disposer d'amortisseur de chute pour le début de remplissage des remorques et des trémies. Le retrait des rehausses côté chargement favorisera également des hauteurs de chute limitées. Par ailleurs, lors de la mise en tas, un tapis répartiteur est plus généralement une garantie de maintien d'une distance faible et constante entre l'extrémité de l'élévateur et le tas de pommes de terre par rapport à un simple élévateur à prolonge.

De manière générale, la réalisation d'un défanage permettant la bonne désolidarisation des tubercules des fanes et un arrachage pratiqué en bonne condition doivent permettre de minimiser le recours à l'agressivité des organes de déterrage et d'élimination des fanes présents sur les différentes parties du chantier de récolte. Leur moindre utilisation est le plus souvent garante du succès final aussi faut-il chercher à minimiser leur utilisation dès que les conditions de récolte le permettent en répartissant leur action sur la longueur du chantier. L'utilisation désormais régulière de caméras de contrôle correctement réparties a beaucoup amélioré ces possibilités de surveillance et d'adaptation en continu des réglages aux différentes zones à risque. ■

**Michel MARTIN- ARVALIS- Institut du végétal
Responsable Equipement & Conservation Pomme de Terre**

« L'optimisation de l'arrachage passe par la recherche du meilleur environnement pédo-climatique évitant les extrêmes : des températures comprises entre 12 et 18°C et un sol « souple », ni trop sec ni trop humide. »



ÉVÉNEMENTIEL

Le CNIPT sur « Les Terres de Jim »

Organisé chaque année par le syndicat agricole des Jeunes Agriculteurs (JA), « Les Terres de Jim » est la plus grande fête agricole en plein air d'Europe.

Cette année, l'événement s'est déroulé du 9 au 11 septembre 2022, sur le site d'Innov-Agri et les terres du producteur, négociant et conditionneur « Les 3 Laboueurs », à Outarville, à la frontière de l'Eure-et-Loir et du Loiret. Près de 100 000 visiteurs étaient attendus. 55 hectares dédiés, 500 bénévoles mobilisés, une centaine d'animations proposées pendant trois jours : « Terres de Jim » est l'occasion pour les familles de découvrir l'agriculture sous toutes ses formes : élevage, cultures végétales, agroécologie, machinisme...

Pendant 3 jours, le CNIPT a accueilli sur son stand les enfants en sortie scolaire, les familles et les professionnels de la filière de la région Centre-Val de Loire. Positionné en bout de parcelle de récolte, avec des démonstrations toutes les 2 heures d'une arracheuse de pommes de terre, le stand de l'interprofession a accueilli de nombreux visiteurs : près de 1 500 adultes et 1 000 enfants ont été renseignés sur divers sujets : segmentation culinaire, aide à la conservation, recettes, conseils cuis-



son mais également culture, conditions de culture, sécheresse, recherche pour s'adapter aux changements climatiques... Au total plus de 1 500 livrets de recettes ont été distribués

En 2021, la région Centre-Val de Loire a produit près de 623 000 tonnes de pommes de terre sur 13 000 hectares, ce qui lui attribue la place de 3^{ème} région de production française.

pour susciter la présence à l'esprit et mettre en avant la diversité des recettes qu'il est possible de réaliser avec les pommes de terre, sans jamais se lasser !

Les producteurs locaux ont également pu s'entretenir avec les salariés du CNIPT, les Vérificateurs terrain, le Responsable R&D, ... et constater les actions mises en œuvre par le service Communication, et plus généralement l'interprofession, pour promouvoir

les pommes de terre auprès du Grand Public.

C'est sur « Les Terres de Jim » que SOLAAL a également inauguré son antenne SOLAAL Centre-Val de Loire avec pour objectif de renforcer les dons agricoles de proximité. ■

Sabrina ADAM – CNIPT

AGENDA

4 au 6 octobre 2022

Fruit attraction

Madrid

www.ifema.es/en/fruit-attraction

15 au 19 octobre 2022

SIAL (Salon international de l'Alimentation)

Paris

www.sialparis.fr

6 au 10 novembre 2022

SIMA

Paris Nord - Villepinte

www.simaonline.com

27-29 novembre

Interpom Primeurs

Courtrai (Belgique)

www.interpom.be/en/home

25 février au 6 mars 2023

Salon International de l'Agriculture

Paris

www.salon-agriculture.com

11 janvier 2023

AG du CNIPT

www.cnipt.fr

EN BREF...

NEPG

Baisse de la production en Europe de l'Ouest

La production de pommes de terre (frais et industrie) devrait accuser un recul de 7 à 11 % en moyenne pour les quatre pays de la zone Europe de l'Ouest (Allemagne, Belgique, France, Hollande) annonce le NEPG. Les surfaces mises en production étaient en hausse à 510 938 hectares, soit + 3,2 % par rapport à 2021 (et + 1,7 % par rapport à la moyenne des 5 dernières années). Mais l'été exceptionnellement chaud et sec a pesé sur les rendements. Le volume total attendu est estimé entre 20 et 21 millions de tonnes. « Les situations varient fortement selon les

pays et les régions, précise le NEPG. Les agriculteurs belges et français seront les plus durement touchés (environ - 20 % pour les Belges), alors que les producteurs néerlandais (notamment ceux situés au nord des grands fleuves où davantage de précipitations ont été enregistrées) le seront beaucoup moins ».

Assurance récolte

Le dispositif gestion des risques en agriculture complété

En visite aux Terres de Jim, le 9 septembre dans le Loiret, Emmanuel Macron a annoncé une réforme structurante de la gestion des risques en agriculture. Dès le 1^{er} janvier 2023, le seuil de déclenchement

des contrats d'assurances multirisques climatiques sera fixé à 20 % de pertes et les assurés bénéficieront d'un soutien public renforcé à hauteur de 70 % de la prime. La solidarité nationale interviendra pour les risques les plus élevés. Dès les seuils atteints, l'État prendra en charge 90 % de l'indemnisation versée aux assurés. Ce dispositif, qui vient compléter la loi du 2 mars 2022, devrait permettre à un maximum d'agriculteurs de se tourner vers l'assurance récolte. Le président de la République a par ailleurs présenté son pacte d'orientation et d'avenir agricole décliné en 4 axes : orientation et formation ; transmission ; renouvellement des générations et foncier ; adaptation au changement climatique.

LES MARCHÉS PHYSIQUES

Cotations France (RNM)

En €/tonne

Marché français - Stade expédition - Semaine 36

Variétés de consommation courantes

Bintje France non lavée cat. II 40-75 mm filet 25 kg	nc.
Agata France lavée cat. I 50-75 mm carton 12,5 kg	nc.
Div.var.cons France non lavée cat.II 40-75 mm filet 25 kg	nc.
Div.var.cons France lavée cat.I 40-75 mm filet 10 kg consommation	410

Variétés à chair ferme

Charlotte France lavée cat.I +35mm filet 2,5kg	nc.
Rouge France lavée cat. I + 35 mm filet 2,5 kg	750

Marché français Bio-Stade expédition - Semaine 36

Conservation France biologique	1190 (↘)
--------------------------------	----------

Export-Stade expédition - Semaine 36

Agata lavée cat.I +40 mm filet 10 kg consommation	390
Agata France lavable cat.I 40-70 mm sac 1 tonne	330
Div.var.cons France lavable cat.I +45 mm sac 1 tonne	nc.
Div.var.cons France lavable cat.I 40-70 mm sac 1 tonne	320
Monalisa France lavable cat.I +45 mm sac 1 tonne	nc.
Rouge div.var.cons France lavable +45 mm sac 1 tonne	nc.

Rungis - Semaine 36

Charlotte France cat. I carton 12,5 kg	130 (=)
Div. var. cons France lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	555 (=)
Div. var. cons France non lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	510 (↗)

N.B.: entre parenthèses, la tendance du marché.

Indice mensuel des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA) base 100 en 2015

	Juillet 2022	Variation en % sur un an
Indice mensuel général	137,8	+ 25

Source : INSEE

Indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP) base 100 en 2015

	Juillet 2022	Variation en % sur un an
Pommes de terre	205,5	+ 27

Source : INSEE

Cotations des courtiers assermentés - lavabilité 7,5, vrac nu, départ ferme (€/T)

	Semaines 33 et 34
Consommation polyvalente	272,5
Chair ferme blanche	310
Chair ferme rouge	300

Source : Courtiers assermentés français

Indice des prix à la consommation (IPC) base 100 en 2015

	Juillet 2022	Variation en % sur un an
Pommes de terre	126,53	+ 3

Source : INSEE

Prix au détail en GMS - €/kg

	Semaine 36	Variation en % vs 2021
Conservation France lavée filet 5kg	0,98	+ 20
Four, frites ou purée de conservation France filet 2,5kg	1,42	+ 6
Vapeur ou rissolée de conservation France filet 2,5kg	1,37	+ 11

Source : RNM

Cotations marchés étrangers

En €/tonne

Pays-Bas (cotation NAO + VTA) - Semaine 36

Frites 40 mm+	205-265 (↗)
NAO Export 40 mm, vrac fritable	nc.

Belgique (Fiwap/PCA) - Semaine 36

Fontane, Challenger (tout venant 35 mm+, vrac, départ)	nc.
--	-----

Grande-Bretagne (Cours BPC) - Semaine 36

Prix moyen marché libre, départ ferme (sac ou vrac), toutes variétés	nc.
--	-----

Un démarrage plus précoce à l'export

Sur le marché national du frais, l'offre s'ajuste en lien avec la rentrée de septembre. Les enseignes étoffent leurs gammes pour séduire et répondre à la diversité des besoins des consommateurs : offres adaptées aux cuissons et plats de saison, tailles différentes, praticité...

À l'exportation, sur le marché du frais, les acheteurs sont présents plus tôt qu'à l'accoutumée. La plupart des importateurs cherchent à sécuriser leurs approvisionnements dès le démarrage de campagne, par crainte notamment de disposer d'offres issues de leurs récoltes nationales qui soient en deçà des précédentes années. Le défi pour les acteurs de la filière française est de satisfaire les attentes des clients tout en maintenant un positionnement-prix qui intègre l'ensemble des hausses de charges de ces derniers mois. L'enjeu est également de couvrir au maximum les opérations pour éviter le risque de non-paiement de clients défaillants...

Conjoncture UE - Semaines 35 et 36

(source : CNIPT d'après World Potato Markets et Business France)

Belgique : les rendements des cultures de pommes de terre destinées à la transformation sont à des niveaux inférieurs : d'au moins 15 % à ceux de l'an dernier (à ce stade). Les rendements moyens de Fontane, lors des prélèvements au cours de la semaine 36, étaient de 39 T/ha, soit 18,8 % de moins que l'an dernier, 13,3 % de moins que la moyenne quinquennale.

Royaume-Uni : les averses actuelles et les températures plus modérées contribuent à faciliter le travail des récoltes. Les rendements seraient en baisse significative par rapport aux années précédentes. Des problèmes de qualité sont également signalés : matière sèche élevée, dartrose, croissance secondaire du tubercule... Le pays a été impacté par le décès de la reine Elizabeth. De nombreux supermarchés fermeront le jour de ses funérailles, le lundi 19 septembre. Plus de ventes de pommes de terre pourraient se faire, les familles cherchant en effet à cuisiner des plats traditionnels et réconfortants.

Pologne : le pays a été également affecté par le temps chaud et sec. Les rendements et la production sont en baisse, bien qu'il n'y ait pas d'estimations fiables sur le volume des récoltes. Cette baisse des rendements s'ajouterait à une possible baisse des surfaces, qui descendrait en dessous de 200 000 ha (contre 236 000 ha en 2021). Ce recul des surfaces pourrait résulter d'une réduction de la production de pommes de terre féculières, mais également (dans une moindre mesure) de la superficie dédiée aux pommes de terre de consommation.

Espagne : la récolte des pommes de terre s'annonce en baisse au niveau de la quantité (de 5 à 10 %), en raison des conditions climatiques, sans pour autant que cela n'affecte la qualité de la pomme de terre.

Editeur CNIPT

43-45 rue de Naples

75008 Paris

Tél: 01 44 69 42 10

Fax: 01 44 69 42 11

Directrice de publication

Rédactrice en chef:

Florence Rossillion

Conception graphique:

Aymeric Ferry

Dépôt légal: à parution

ISSN n° 0991-3351

